

Chers amis,

Un autre aspect, plus lié au temps, à comprendre autour de la résurrection, c'est le cinquième Évangile. Le titre de *Cinquième Évangile* provient de Rudolf Steiner lui-même. Les conférences qu'il donna à ce sujet le furent d'abord à Oslo en octobre 1913 (GA 148). Andréï Biély, dans son ouvrage « *Verwandeln des Lebens [métamorphose de la vie]* », raconte comment Rudolf Steiner parla à cette occasion d'une manière tout autre qu'à son habitude, l'ensemble de son talent de conférencier sembla lui manquer, il se tenait comme un frère bouleversé à côté des auditeurs, pour décrire ce qu'il voyait plus ou moins à la source spirituelle de ce thème. Biely eut lui-même 33 ans à ce moment-là.

Au sens du cinquième Évangile, on peut comparer la vie du Christ à celle de l'être humain. Il s'agit de la vie du Christ, qui dans ces circonstances ne doit pas être confondue avec celle de Jésus : le baptême au Jourdain fut une conception pour la vie du Christ sur la terre, les trois années qui suivirent — et donc le contenu principal des Évangiles — furent pour le Christ une vie embryonnaire, si on la compare à la vie humaine. Le Mystère du Golgotha fut une naissance, car ce fut la naissance du Christ sur la Terre. Les 40 jours de Pâques à l'Ascension furent véritablement la vie terrestre du Christ : « Et sa véritable vie terrestre, nous devons la rechercher *après* le Mystère du Golgotha, puisque le Christ a entretenu alors des relations... avec les Apôtres... C'était ce qui suivit la véritable naissance du Christ. Et ce qui est décrit avec l'Ascension et l'épanchement de l'Esprit qui s'ensuivit, nous devons le concevoir avec l'entité du Christ et le considérer avec ce dont nous sommes accoutumés par la mort de l'être humain en tant qu'entrée dans le monde spirituel. Et la vie ultérieure du Christ dans la sphère terrestre, depuis l'Ascension, ou bien depuis les événements de la Pentecôte, nous devons le comparer avec ce que traverse l'âme humaine, lorsqu'elle est dans ce qu'on appelle le *Dévachan*, le pays de l'esprit. » (GA 148, 3.10.1913). Ainsi, dans ces 40 jours seulement, que nous nous rappelons comme le laps de temps allant de Pâques à l'Ascension, le Christ fut donc, en vérité comme nous, un être humain sur la Terre, il enseigna les Apôtres et vécut dans son corps de résurrection, le tissu spirituel du corps physique humain [*fantôme*, voir la partie I, *ndt*]. Je comprends cela de manière que ces 40 jours signifient la communauté originelle de tous les chrétiens ou bien Église des origines, la première pierre précieuse ou bien peut-être mieux : la substance spirituelle fondamentale de toute pierre spirituelle de la Jérusalem céleste.

Naturellement l'ensemble du contexte est un projet de recherche pour des siècles. Ce qui est encore le plus facile à comprendre c'est que le Mystère du Golgotha représenta une naissance. Pour ce point de césure, vous trouverez récapitulés quelques points de vue au chapitre « Naissance humaine et Crucifixion » de mon livre « Médecine anthroposophique — une voie vers les énergies qui guérissent », Dornach 2011, seconde édition, au sujet de la manière dont les récits évangéliques sur la Crucifixion concordent avec les événements physiologiques lors de la naissance humaine.

De tout cœur vôtre,
Friedwart Husemann